

Leçon 4.

Des espaces de faible densité en mutation.

Problématique : Comment évoluent les espaces de faible densité ?

I. De grands espaces longtemps dominés par l'agriculture.

→ **Exercice 1**: Enimie, un village des Cévennes qui connaît un nouveau dynamisme.

Répondre, sur le cahier, aux questions 1 et 3 page 335.

Les espaces peu denses et très peu denses représentent 90 % du territoire français et 1/3 de la population. Ces espaces sont des espaces ruraux et montagnards (voir carte), parfois enclavés. Les **contraintes** ont limité le développement d'activités industrielles et ils ont connu, **jusque dans les années 1960, un fort exode rural.**

Depuis 40 ans, certains de ces espaces se repeuplent, notamment ceux situés dans ou à proximité d'une aire urbaine. Les régions rurales de l'ouest et du sud, avec l'**héliotropisme**, sont particulièrement attractives et voient l'installation de nombreux **néoruraux.**

Les activités dominantes de ces territoires ont longtemps été **l'agriculture et l'élevage.** Ces **activités** restent aujourd'hui encore **structurantes** dans l'aménagement de ces territoires et l'entretien des paysages.

II. Des espaces dynamisés par la diversification des activités.

Exercice 2 : la Beauce, une campagne productive.

Répondre, sur le cahier, à la question 2 page 333

Exercice 3 : le massif de la Vanoise, un espace de montagne mis en valeur.

Répondre, sur le cahier, aux questions pages 329 (documents 2 et 3).

Les activités agricoles sont très variées d'un territoire à l'autre : grandes **cultures productivistes mécanisées et intégrées à l'industrie alimentaire** (ex : céréaliculture en Beauce), **activités à forte valeur ajoutée** (viticulture dans le bordelais) ou **polycultures.** De nombreux agriculteurs se tournent aujourd'hui vers une **production de qualité** avec le label AOC (ou AOP à l'échelle européenne) comme les pommes du limousin ou la volaille de Bresse, le **label** rouge ou encore le label AB (**Agriculture Biologique**, 13,4 % des exploitations agricoles françaises en 2021).

Le renouveau des campagnes passe aussi par le **tourisme** qui génère de nombreux emplois saisonniers. Les **zones de faible densité** attirent par leurs paysages et les activités proposées : ski (Courchevel, les Ménuires dans le parc national de la Vanoise, dans les Alpes), baignades, randonnées, canoë, visite du patrimoine.... Elles sont **très prisées des urbains** qui les voient comme des espaces de loisirs.

Cependant, les zones de faible densité qui gagnent le plus d'habitants sont celles situées à proximité d'un pôle urbain (avec la rurbanisation): des zones d'activités s'y développent et des néoruraux s'y installent à la recherche d'une **meilleure qualité de vie**.

III. Défis et conflits d'usage.

Les espaces de faible densité font face à plusieurs défis :

- assurer des services de qualité : **l'accès aux médecins, écoles, postes, petits commerces y est parfois difficile**. => développement des maisons de santé sous l'impulsion de **communautés de communes**.

- faire face au **vieillessement de la population** (peu de jeunes restent ou s'installent dans ces espaces de faible densité).

- limiter la **déprise agricole** qui entraîne une modification des paysages (davantage de **friches** et d'espaces boisés).

- **protéger l'environnement** (nature et patrimoine) avec la création de **parcs nationaux** (exemple : parc national de la Vanoise) et de **parcs naturels régionaux**.

- faire face aux **conflits d'usage** entre les protecteurs de l'environnement et les touristes (accusés de détériorer certains paysages fragiles) ou les promoteurs ; entre les néoruraux et les agriculteurs (question du bruit et des odeurs des activités agricoles).

- assurer l'accès à des logements de tous alors que les néoruraux font monter le prix de l'immobilier.

Leçon 4.

Des espaces de faible densité en mutation.

Problématique : Comment évoluent les espaces de faible densité ?

I. De grands espaces longtemps dominés par l'agriculture.

→ Exercice 1 : Enimie, un village des Cévennes qui connaît un nouveau dynamisme.

Répondre, sur le cahier, aux questions 1 et 3 page 335.

Les espaces peu denses et très peu denses représentent 90 % du territoire français et 1/3 de la population. Ces espaces sont des espaces ruraux et montagnards (voir carte), parfois enclavés. Les **contraintes** ont limité le développement d'activités industrielles et ils ont connu, **jusque dans les années 1960, un fort exode rural.**

Depuis 40 ans, certains de ces espaces se repeuplent, notamment ceux situés dans ou à proximité d'une aire urbaine. Les régions rurales de l'ouest et du sud, avec l'**héliotropisme**, sont particulièrement attractives et voient l'installation de nombreux **néoruraux**.

Les activités dominantes de ces territoires ont longtemps été **l'agriculture et l'élevage**. Ces **activités** restent aujourd'hui encore **structurantes** dans l'aménagement de ces territoires et l'entretien des paysages.

II. Des espaces dynamisés par la diversification des activités.

Exercice 2 : la Beauce, une campagne productive. Répondre, sur le cahier, à la question 2 p333

Exercice 3 : le massif de la Vanoise, un espace de montagne mis en valeur.

Répondre, sur le cahier, aux questions pages 329 (documents 2 et 3).

Les activités agricoles sont très variées d'un territoire à l'autre : grandes **cultures productivistes mécanisées et intégrées à l'industrie alimentaire** (ex : céréaliculture en Beauce), **activités à forte valeur ajoutée** (viticulture dans le bordelais) ou **polycultures**. De nombreux agriculteurs se tournent aujourd'hui vers une **production de qualité** avec le label AOC (ou AOP à l'échelle européenne) comme les pommes du limousin ou la volaille de Bresse, le **label rouge** ou encore le label AB (**Agriculture Biologique**, 13,4 % des exploitations agricoles françaises en 2021).

Le renouveau des campagnes passe aussi par le **tourisme** qui génère de nombreux emplois saisonniers. Les **zones de faible densité** attirent par leurs paysages et les activités proposées : ski (Courchevel, les Ménuires dans le parc national de la Vanoise, dans les Alpes), baignades, randonnées, canoë, visite du patrimoine... Elles sont **très prisées des urbains** qui les voient comme des espaces de loisirs.

Cependant, les zones de faible densité qui gagnent le plus d'habitants sont celles situées à proximité d'un pôle urbain (avec la rurbanisation): des zones d'activités s'y développent et des néoruraux s'y installent à la recherche d'une **meilleure qualité de vie**.

III. Défis et conflits d'usage.

Les espaces de faible densité font face à plusieurs défis :

- assurer des services de qualité : **l'accès aux médecins, écoles, postes, petits commerces y est parfois difficile**. => développement des maisons de santé sous l'impulsion de **communautés de communes**.

- faire face au **vieillissement de la population** (peu de jeunes restent ou s'installent dans ces espaces de faible densité).

- limiter la **déprise agricole** qui entraîne une modification des paysages (davantage de **friches** et d'espaces boisés).

- **protéger l'environnement** (nature et patrimoine) avec la création de **parcs nationaux** (exemple : parc national de la Vanoise) et de **parcs naturels régionaux**.

- faire face aux **conflits d'usage** entre les protecteurs de l'environnement et les touristes (accusés de détériorer certains paysages fragiles) ou les promoteurs ; entre les néoruraux et les agriculteurs (question du bruit et des odeurs des activités agricoles).

- assurer l'accès à des logements de tous alors que les néoruraux font monter le prix de l'immobilier.